

La Question du Beurre

présente

ABECEDAIRE

à l'usage des esprits intrépides qui rêvent de devenir femme



La Question du Beurre
Dominique WITTORSKI
+33 (0) 6 11 67 97 85
administration@laquestiondubeurre.fr
www.laquestiondubeurre.fr



En quelques mots...

De prime abord, il semble que
la plupart de ceux et celles qui ont fait le choix de devenir femme
aient activé cette option par défaut
voire par accident,
parfois même sans jamais y avoir songé.
Certaines semblent même n'avoir jamais choisi.

Pourtant une observation distraite conduirait n'importe qui
à conclure que désirer être femme semble bel et bien
être une erreur monumentale,
peut être même une faute de goût.

Qui observe la différence des salaires, le poids des charges familiales
ou les espaces sociaux où les femmes peuvent tranquillement
s'épanouir, se convaincra facilement de l'idiotie d'un tel choix.
Et s'y entêter : un manque de logique manifeste.

Notre abécédaire, rudiment très élémentaire qui regroupe un savoir
savamment encyclopédique en 26 occurrences (pour un dictionnaire
de 26 mots, un mot par lettre de l'alphabet) vous permettra de faire le
tour complet de ce parfois vaste sujet, au plus près de chacune de ses
courbes...

Nos experts vous aideront à conclure à l'inanité d'un choix séduisant
mais inepte. En espérant sauver donc une large frange de l'humanité
qui cesserait enfin de se fourvoyer.

ABECEDAIRE

L'Equipe

Textes	Dominique Wittorski Anton Tchekhov (« <i>Une demande en mariage</i> » traduction et adaptation D.Wittorski)
Conception et Mise en scène	Dominique Wittorski
Interprétation	Charlotte Blanchard (Elle) Olivier Ythier (Lui)
Création Lumière	Thierry Grand
Scénographie	Thierry Grand
Conception sonore	Sacha Wittorski
Conception vidéo	Dominique Wittorski



INTENTIONS

Notre abécédaire se composera donc de 26 mots. Un par lettre de l'alphabet. A la façon de Pierre Desproges dans son « dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des biens nantis ». Il s'agira, par ce biais, d'instruire en distrayant, de distraire en instruisant.

Il n'est pas nécessaire de s'appesantir sur l'actualité du thème des droits et du statut des femmes dans notre société. Les actualités bruissent quotidiennement d'événements liés à ces questions, qui pourtant ne devraient plus faire débat.

Par contre, quelques mots sur la forme choisie.

L'utilisation d'une forme dictionnaire permet de changer de forme et de point de vue à chaque fois que l'on change de lettre. Un thème, une couleur, une forme pour la lettre A. Et pour la lettre B, autre forme, autre sujet. Ainsi de suite.

A la lettre A : « Adam et Eve » qui permet de poser la question de l'égalité homme/femme, à la lettre B : « le Bovarisme », cette « maladie » que la femme attraperait par la lecture, ce à quoi l'on joint un texte de loi proposé en France en 1801 visant à interdire l'apprentissage de la lecture au femme. Ce n'est pas un hoax. Ce texte a réellement existé. A la lettre J : une chanson. A telle autre lettre, un poème...

L'addition de ces formes, loin d'être un collage approximatif, conduit le spectateur (très heureux de pouvoir minuter le déroulé du spectacle « ah nous en sommes à N, déjà... » « W ! il ne reste plus que 4 minutes... ») à recevoir des informations complexes et éventuellement contradictoires. Cette contradiction n'est pas une faiblesse de la forme, mais au contraire sa richesse. Ce procédé, vieux comme Socrate, se nomme la dialectique.

Un certain nombre de notions pour lesquelles on ne peut cerner en une seule pensée (même longue et développée) toute la complexité des tenants et aboutissants bénéficient de l'usage de la dialectique : en effet, user de dialectique, ce n'est pas dire une chose et son contraire et planter tout le monde-là, c'est au contraire proposer une image (forcément parcellaire) puis une autre image (tout aussi parcellaire) et placer l'auditeur-lecteur-spectateur au milieu de ces deux images. Il est alors à l'endroit où lui-même doit poser une pensée complexe qui permet d'unir les deux images. Cette pensée peut être difficile à exprimer clairement, mais la pensée qui est générée par ces deux images qui expriment parfaitement les contradictions de la vie, est plus riche même que l'addition de deux pensées simples. Ce système est constamment utilisé dans les mythologies, et en philosophie.

En 26 occurrences, nous aurons donc le loisir de nous placer à autant d'endroits paradoxaux de la question de la place de la femme dans notre société. Et le spectateur, qui est un individu libre et dont la pensée se façonne en permanence, taillera sa route réflexive durant et après le spectacle.

UN EXTRAIT -

au **A** comme...

Antigone
Lucie Aubrac
Alice aux pays des Merveilles

Nous avons retenu :

Adam

- Adam ?
- Oui Adam !
- Adam de la Bible ?
- C'est ça. !
- Bah non pas Adam-de-la-Bible, à la limite Eve si tu veux, mais ça commence pas par un A.
- En fait, c'est pas exactement « Adam », c'est « L'Adam ».
- Bah du coup on y est plus du tout.
- Si
- Non.
- Et c'est pas exactement « L'Adam », c'est « L'Adam' »...
- La Dame ?
- Voilà. L'Adam'
- Oui. Mais si c'est une dame, c'est plus Adam...
- Ah non c'est pas la dame, c'est l'adam'. « L » apostrophe « adam' »...
- Et puis, excuse-moi, mais commencer une conférence sur les femmes par adam ou même l'adam' pour faire croire que... c'est un peu... c'est un peu...
- Non, non, c'est tout à fait ça.
- Adam ? de la Bible ? Excuse-moi, mais j'ai toujours une Bible avec moi, là, regarde. Et s'il s'agit d'Adam, de la Bible ... il suffit de lire...

(elle lit le passage de la Genèse chapitre 2 – versets 4 à 23)

- Donc, je sais pas, mais le jour de la journée des femmes pour l'égalité des droits... commencer par ça...

- C'est vrai, c'est dans la Genèse... chapitre 2.
- On est d'accord...
- Oui. Mais, c'était juste pour dire, que juste avant le chapitre 2, il y a le chapitre 1, et là, au chapitre 1 ...

(il lit les versets 27 et 28)

- C'est la page juste avant : « dieu le crée mâle et femelle ». Les deux ensembles, quoi. En parfaite égalité. Adam est indissolublement mâle et femelle.
- Ouaiif.
- Et au chapitre 5 :
« Registre des enfants d'Adam
Le jour où dieu crée adam
il le fait à la ressemblance de dieu
il les crée mâle et femelle,
les bénit et les appelle adam
le jour de leur création »

Donc, deux fois, le récit mythologique nomme en même temps l'homme et la femme et les place sur un pied d'égalité. Et une seule fois, il y a ce récit de la côte, ou du côté... Peut-on lire l'un sans lire les autres ?

Adam, dans la Genèse ce n'est que très rarement un nom propre. Il s'agit d'un nom commun employé 555 fois dans la Bible mais seulement 7 fois comme nom propre.

Adam désigne la matière brute à partir de laquelle il est formé : l'adama, la glaise d'où est sorti l'humain et dont il est formé, et à laquelle il retournera. L'humain et la terre... c'est la même chose... Où l'on apprend que l'on ne peut distinguer l'homme ni de la femme ni de la terre... C'est le récit mythologique...

Adam et Eve quittent le Paradis Terrestre

(source : Paris Match numéro zéro an zéro)



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Dominique WITTORSKI / DRAMATURGE / METTEUR en SCENE

est acteur, dramaturge, metteur-en-scène et cinéaste. Provisoirement, par intermittence et avec toute la flexibilité que la société d'aujourd'hui réclame.

Il est l'auteur notamment de « *Ohne* », de « *ReQuiem (with a happy end)* » ou encore de « *Modeste contribution* », tous publiés chez Actes Sud Papiers.

Il sort en 1991 de la prestigieuse école nationale de Belgique, l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle), avec l'équivalent d'un Premier Prix en Interprétation dramatique.

Il jouera ensuite notamment sous la direction de Roumen Tchakarov, Marcel Delval, Robert Cantarella, Jacques Nichet, Bruno Cochet ou Jean-Marie Lejude...

Parallèlement, il écrit.

D'abord pour le cinéma, puis très vite pour le théâtre.

Son premier texte dramatique, « *Katowice-Eldorado* », est immédiatement publié chez Lansman, et distingué du second Prix Dramaturgie du Monde, de Radio France International. Il est mis en onde en 1994.

Aussitôt, le Centre National des Ecritures du Spectacle, la Chartreuse, à Villeneuve-les-Avignon, l'invite en résidence de création. Cela donnera « *Vermeer, beau bleu* » également primé et publié.

C'est alors le CEAD de Montréal qui invite Dominique Wittorski à venir écrire en résidence au Québec. « *ReQuiem (with a happy end)* » sera publié chez Actes Sud Papiers, et primé également.

De retour en France, Dominique écrit « *Ohne* » sur une commande de France-Culture. La diffusion est un succès. C'est alors que le Théâtre des 2 Rives (CDR de Rouen) et l'Atelier Jean Vilar (première scène nationale de Belgique, en décentralisation) offrent à Dominique Wittorski les moyens de sa première mise en scène, pour qu'il monte ses propres textes. « *Ohne* » est un gros succès public et critique. Le texte est publié chez Actes Sud-Papiers. Il y aura plus de 200 représentations en France, en Belgique, et dans les DOM-TOM.

Dès lors les commandes d'écriture s'enchaîneront : pour des univers très différents, comme « *Fleurs de cimetière et autres sornettes* », un texte écrit pour une compagnie de danse (la chorégraphe Myriam Hervé-Gil). Le succès public ne se dément pas.

(.../...)

Il y aura encore « *Modeste contribution* » que mettra en scène Jean-Marie Lejude. Spectacle qui dépasse aujourd'hui les 100 représentations en France, en Belgique et dans les DOM-TOM...

Les métiers d'acteur, de dramaturge et de metteur en scène se mêlent.

Pour son dernier spectacle, Dominique Wittorski a mis en scène une réécriture de la mythologie grecque, autour de la ville de Thèbes et d'Œdipe : « *L'Homme semé* » très actuel dans sa revisitation des questions de la place de l'étranger dans nos organisations de vivre ensemble. Ce spectacle est parti en 2014 à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, pour une longue série de représentations et une confrontation de la mythologie grecque avec la mythologie mélanésienne. Un même enthousiasme y unit les lycéens et les spectateurs avertis.

Au plus proche d'une réalité (trop) souvent absente des plateaux de théâtre : celle des immigrés, des sans-emploi, des ombres – éboueurs, balayeurs, agents d'entretien – qui peuplent nos villes et nos vies. Que l'on ne voit plus. A ceux-là, rendus muets par la surdité du monde qui les entourent, il tente de rendre une parole et une langue. Profondément engagée, son écriture laisse apparaître en filigrane ce que l'on imagine être sa propre histoire, une histoire d'enfant d'immigrés polonais, venus chercher en Flandres des lendemains qui chantent.

De cette culture polonaise, on retrouve – peut-être – la trace dans l'extraordinaire vitalité des morts qui peuplent ses pièces : en langue polonaise, on ne dit jamais de quelqu'un qu'il « est mort » (« umarli »), mais qu'il « ne vit plus » (« nie żyje »)... Force est de constater que cette brèche linguistique est l'interstice par où se glissent personnages et éléments clefs...

*Motifs de la perte, de l'exil, de l'incommunicabilité. Dominique Wittorski se confronte, nous confronte à travers ses écrits et ses réalisations cinématographiques, à des sujets graves – chômage, deuil, trafic d'organes... – avec toujours, un salutaire humour noir, taillé « à même la langue ». Cette langue des "sans-voix", des "plus en vie", est sans cesse réinventée : dans *Ohne*, seuls les morts maîtrisent la syntaxe... Libérés qu'ils sont des travers administratifs et autres délits de faciès. La langue *L'existence* est faite de hasards (heureux !) et de rencontres...*

Laure Abramovici

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Charlotte BLANCHARD / COMÉDIENNE : Elle

Formée au conservatoire de Rouen par Yves PIGNOT et Maurice ATTIAS, Charlotte commence à travailler à l'Opéra de Rouen sous la direction de Marc ADAM dans *Teresa* (pièce lyrique) de Pierre BOURGEADE. Elle intègre ensuite, comme comédienne associée, la compagnie Catherine DELATTRES où elle jouera GOLDONI, CORNEILLE et GOMBROWICZ. Elle sera la *Nina* de *la Mouette* de TCHEKHOV avec Steeve KALFA, ou encore *le numéro 6* dans *l'Augmentation* de PEREC, mise en scène de Michel ABECASSIS. En 2000, elle rencontre Yves CHENEVOY et s'associe à lui sur plusieurs créations du répertoire contemporain et joue des textes de LEBEAU, ZAMBON, CATINEAU, DE VOS et DAREY.

Elle a été la *Célimène* pour *le Misanthrope* et *Ariane* dans *l'Homme Semé* dans les derniers projets de WITORSKI. Elle co-anime, avec lui, la compagnie *La Question du Beurre*.



Olivier YTHIER / COMÉDIEN : Lui

Formé au Cours Niels Arestrup et à l'INSAS (Bruxelles), Olivier Ythier a joué en Belgique sous la direction de Michel Dezoteux. Au Théâtre Varia, on a pu le voir notamment dans "L'éveil du printemps", "Un repas du soir européen", "Excédent de poids, insignifiant", ou encore dans "Octobre et Extermination". On a pu le voir également aux côtés de Pierre Arditi, dans "l'Ecole des femmes", mis en scène par Didier Bezace, spectacle créé au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes.

Il a été "Alceste" dans "le Misanthrope" monté par Dominique Wittorski

LA COMPAGNIE
LA QUESTION DU BEURRE

La Question du Beurre, née au cœur des Ardennes, fouille avec détermination l'articulation du Collectif et de l'Individu, dans la société d'aujourd'hui. Comment créer notre « vivre ensemble » sans broyer les individus, ni provoquer exclusion et marginalisation ; comment protéger la personnalité de l'individu en n'oubliant pas que seul le collectif permet notre « bien vivre » depuis la naissance de l'humanité ? C'est la *Question* qui traverse nos créations — la vocation des artistes, étant de poser des questions, non d'asséner des réponses.

Notre *Beurre* — métaphore pour dire que nous créons à partir d'ingrédients récoltés que nous barattons longuement, comme le paysan obtient le beurre en travaillant le lait qu'il récolte — ce sont les réalités de notre territoire : le quotidien de nos voisins, le chômage, les difficultés, les plaisirs et les rires de nos contemporains. Nous sommes convaincus de vivre une charnière historique que l'on peut appeler un Temps Tragique, comme il s'en est déjà produit dans l'Histoire, chez les Grecs ou à la Renaissance. A chaque temps tragique, il fut nécessaire de créer de nouvelles mythologies assises sur les anciennes, mais les dégommant. Les créateurs y furent aux premiers postes, posant les questions essentielles en oeuvres. *La Question du Beurre* fait sienne l'ambition de Vilar, faire un théâtre exigeant et populaire.

La Question du Beurre est en résidence triennale au théâtre de Charleville-Mézières, conventionnée par la région Champagne-Ardenne.

-
- 2005 — **Ohne** (Actes Sud – Papiers) de et mis en scène par D. Wittorski. Coproduction de la FATP, théâtre d'O – Montpellier, théâtre des 2 Rives – Rouen, Atelier théâtre Jean Vilar – Belgique, festival de Spa – Belgique, avec l'aide de l'ADAMI.
 - 2007 — **ReQuiem (with a happy end)** (Actes Sud – Papiers) de et mise en scène par D. Wittorski à Montpellier. Coproduction théâtre du Hangar – Montpellier, Espace Louis Jovet – Rethel, Ministère de la culture de la Communauté française de Belgique.
 - 2009 — **Modeste Contribution** (Actes Sud – Papiers) de D. Wittorski, mis en scène par JM. Lejude. Coproduction Espace Louis Jovet Rethel, Le Nouveau Relax – Chaumont, Sémaphore – Cébazat, avec l'aide du CNT, de la SACD, de l'ORCCA et de la DRAC Champagne Ardenne.
 - 2011 — **Abel Ch' Promeneur**, théâtre en appartement, de et mis en scène par D. Wittorski. Coproduction théâtre Louis Jovet – Rethel, avec l'aide de l'ORCCA.
 - 2011 — **Le misanthrope** de Molière, mise en scène D. Wittorski. Coproduction théâtre Louis Jovet – Rethel, La Salamandre – Vitry-le-François, avec l'aide de l'ADAMI, l'ORCCA et la DRAC Champagne-Ardenne.
 - 2013 — **L'Homme Semé** de et mis en scène par D. Wittorski. Coproduction TCM – Charleville Mézières, théâtre de l'Île – Nouméa, théâtre Louis Jovet Rethel, avec l'aide de l'ADAMI, de l'ORCCA et de la DRAC Champagne Ardenne.
 - 2014 — **Les Dessous de la Vieille Dame** de et mis en scène par D. Wittorski. Coproduction Théâtre de Charleville-Mézières, Théâtre Louis Jovet – Rethel, Le Nouveau Relax – Chaumont, avec l'aide de la région Champagne-Ardenne.
 - 2015 — **Miche et Drate** de G. Chevolet, mis en scène par Ch. Blanchard. Coproduction Théâtre de Charleville-Mézières, avec l'aide de la région et de la DRAC Champagne-Ardenne.



Cession de droits d'une représentation :

3.600 € TTC

+ 4 défraiements au tarif syndical en vigueur
+ transports et déplacements : 3 comédiens
(Paris) dont le metteur en scène - décor et
technicien à partir de Saint Laurent (08)
+ éventuels hébergements selon éloignement
(point de départ : Ardennes)

Tarif dégressif en cas de représentations en
série, ou de multiples dans la même journée

Il existe aussi une version du spectacle pour
petit plateau aux moyens techniques limités.
Contactez-nous.

Possibilité de rencontres post spectacle pour
une discussion avec les scolaires

La Question du Beurre
Dominique WITTORSKI
+33 (0) 6 11 67 97 85
laquestiondubeurre@neuf.fr
www.laquestiondubeurre.fr

